



# Teufs et Covid-19

**Tu gères comment depuis le 1er confinement?**

Rapport d'enquête Techno+



Décembre 2020 - 7 Janvier 2021

Cette action bénéficie d'un financement du Ministère de la Santé  
et de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie

# Table des matières

<b>I INTRODUCTION</b>	<b>2</b>
<b>II MÉTHODOLOGIE</b>	<b>3</b>
<b>III PROFIL DES RÉPONDANTS</b>	<b>4</b>
<b>IV IMPACT DU Covid-19 SUR LA PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS TECHNO</b>	<b>6</b>
a. Participation à des événements festifs Techno	6
b. Non participation à des fêtes techno à cause de la Covid-19	7
c. Participation à des événements festifs techno par région	7
d. Fréquence de la participation en comparaison à l'avant Covid-19	9
e. Participation en fonction de l'ampleur de l'évènement	10
<b>V IMPACT DU Covid-19 SUR LES PRATIQUES FESTIVES À RISQUES</b>	<b>12</b>
a. Partage des bouteilles, verres et canettes...	12
b. Partage des joints	13
c. Partage des pailles	14
d. Embrassades, câlins, bisous sans masque	15
e. Le port du masque	15
<b>VI RÉDUCTION DES RISQUES DE TRANSMISSION DU Covid-19 APRES LA FETE</b>	<b>17</b>
a. La quarantaine	17
b. Le test RT-PCR	19
c. Test VS Quarantaine	19
d. Délai avant de faire un test	20
e. Transmission des informations sur les cas Covid-19+	21
<b>VII Covid-19 ET RÉPRESSION</b>	<b>22</b>
a. Répression des free party	22
b. Annulation d'événements festifs Techno	23
<b>CHAMP LIBRE, analyse des réponses à la question ouverte</b>	<b>25</b>
a. Masques, gel et gestes barrières	25
b. Répression	26
c. Dépistage	26
d. Responsabilisation, auto-gestion	26
e. Prévention, RDR, stand	27
f. Aménagement et gestion de l'espace festif	27
g. Non participation à des événements techno	27
h. "Nous sachons" (Covid-19-sceptiques, théories du complots...)	28
<b>CONCLUSION</b>	<b>29</b>
<b>ANNEXE</b>	

## I INTRODUCTION

Ce rapport tire le bilan d'un questionnaire en ligne que nous avons élaboré afin de mettre en lumière d'éventuelles adaptations des pratiques festives de notre public face à la pandémie de Covid.

En effet, si à notre connaissance il n'y a quasiment pas eu de fêtes techno pendant la durée du 1er confinement, elles ont repris par la suite. Nous avons donc cherché à savoir à quelle fréquence et dans quels types de soirées les teufeurs continuaient d'aller. Nous les avons questionnés sur les stratégies de réduction des risques de transmission de la Covid-19 qu'ils pouvaient alors mettre en place afin de déterminer l'impact que ce virus avait sur leurs pratiques festives et sur leur gestion de l'après-teuf (test, quarantaine?). Nous les avons aussi interrogés sur leur perception de la répression des événements en temps de crise sanitaire. Tout cela a donné naissance à un questionnaire rempli en une dizaine de minutes.

## II MÉTHODOLOGIE

Ce rapport est **une analyse des 1166 questionnaires anonymes** remplis en ligne et réalisés via Google Form (24 questions), hébergés sur le site de Techno+.

La passation **s'est déroulée du 29 Décembre 2020 au 7 Janvier 2021** (date de l'extraction des données pour cette analyse) mais **l'enquête n'a pas été clôturée** afin de **permettre des comparaisons dans le temps**.

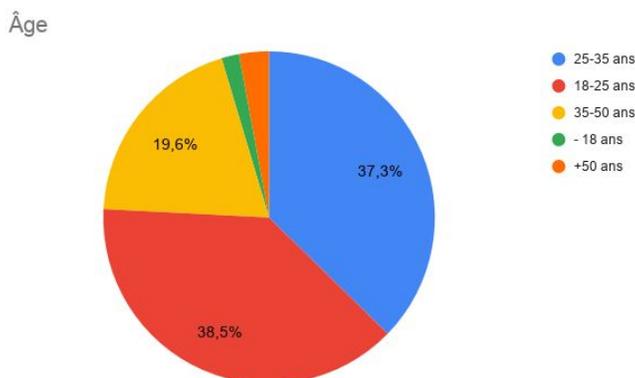
Le recrutement des répondants s'est fait par nos canaux de diffusion habituels : mail , Facebook, Twitter;

Les données ont été exploitées manuellement (questions ouvertes), via Calc - Libre-Office (pour les croisements) et via Google Form (questions fermées) et Google Data Studio.

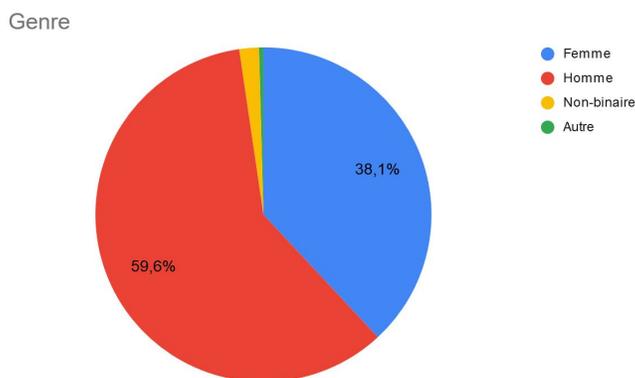
Nous avons privilégié les questions fermées pour faciliter l'analyse des données. Et nous avons rendu obligatoires toutes les questions de manière à avoir des taux de réponses équivalents pour chacune d'entre elles.

### III PROFIL DES RÉPONDANTS

Les répondants semblent un peu plus âgés que notre public habituel tout en restant plus jeunes que la moyenne nationale! Cela s'explique probablement par les canaux de promotion du questionnaire (réseaux sociaux et fichier mails) puisque notre présence sur les réseaux sociaux est maintenant ancienne et que beaucoup des abonnés de la première heure continuent de nous suivre. De même, une part importante de notre fichier mail a été constitué courant 2012.



Sur la question du genre, on a **38,1 % de femmes** (444) , **59,6 % d'hommes** (695) et **2,3% de non-binaires** (22) et autres (5). Cette répartition correspond à ce que nous observons dans les événements où nous intervenons.



Les régions les plus représentées sont celles où nous avons des antennes ou limitrophes.



## IV IMPACT DU Covid-19 SUR LA PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS TECHNO

Nous avons cherché à savoir **dans quelles mesures le virus de la Covid-19 impactait la participation à des événements festifs Techno**. Nous nous sommes donc interrogés sur les changements d'habitudes de fréquentation et de son incidence sur le choix des événements en fonction de leur ampleur.



### a. Participation à des événements festifs Techno

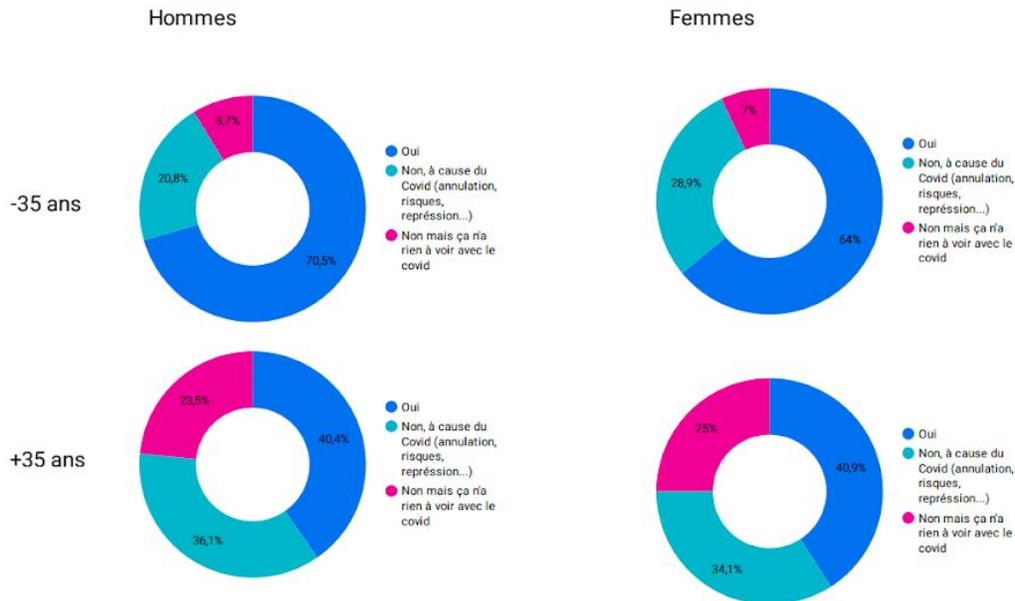
Sur les **1166 répondants**, une grande majorité (725 personnes) a continué de participer à des événements festifs Techno à la suite du 1er confinement. En revanche, parmi les 441 personnes qui ont cessé d'y aller, 70% (307 personnes) l'ont fait à cause de la pandémie de SRAS-CoV-2.

Participation à un ou plusieurs événements techno depuis le début du 1er confinement



## b. Non participation à des fêtes techno à cause de la Covid-19

A la suite du 1er confinement, 307 personnes ont décidé de ne plus se rendre à des événements festifs Techno à cause de la Covid-19. Cela représente plus d'un quart des répondants (26,3%).

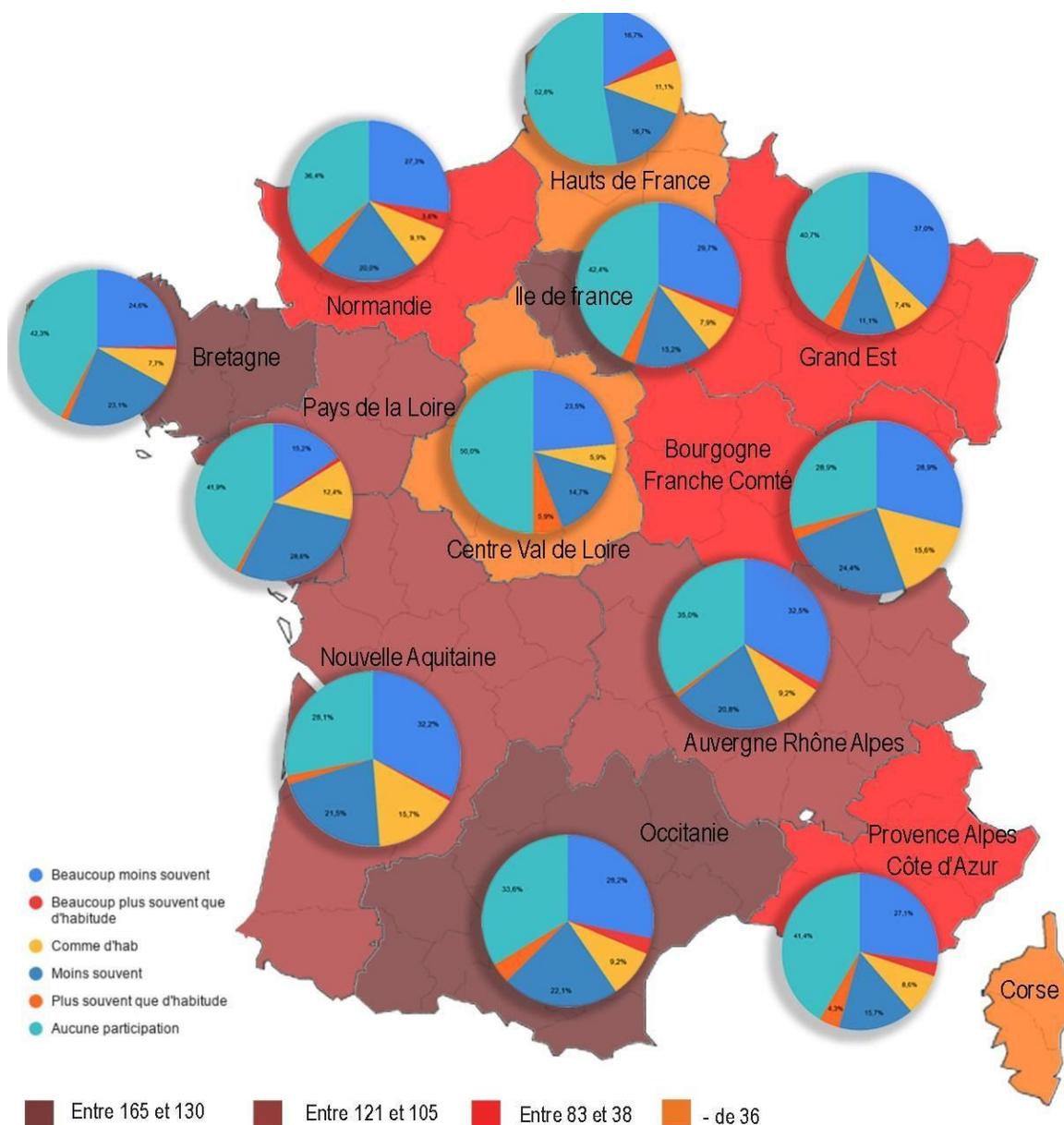


**L'âge apparaît comme le principal facteur déterminant** la participation à des fêtes techno après le 1er confinement. Ainsi, sur les 20 mineurs ayant répondu à notre questionnaire, aucun ne s'est abstenu d'aller en teuf à cause de la Covid-19. **Chez les 18-25, seuls 18,5% des répondants se sont abstenus alors que chez les plus de 50 ans on passe à 47%**, ce qui représente quasiment la moitié des répondants de cette catégorie. Cela semble logique au vu des informations diffusées, plus on est âgé, plus le fait de contracter ce virus comporte des risques (complication, hospitalisation, mort pour les + de 65 ans). Et nous supposons qu'à cela s'ajoute le fait que plus on est âgé, plus on a des responsabilités qui font qu'on ne souhaite pas prendre ce risque (arrêt de travail, prêt à rembourser, gestion de la famille et des enfants...).

## c. Participation à des événements festifs techno par région

Nous avons effectué un croisement entre la participation à des événements Techno et les régions d'origine des répondants. Si des **spécificités régionales** existent bel et bien, une répartition classique se dégage de l'ensemble des régions avec **au moins la moitié des répondants qui se sont abstenus** (en lien avec la Covid-19 et pour d'autres raisons) ou qui ont "beaucoup moins" fait la fête à la suite du 1er

confinement. Ce sont les **régions les plus touchées par le SARS-CoV-2** qui obtiennent les **plus grands taux d'abstention** : **Hauts de France (52,8%), Ile de France (42,4%)**... Le Centre Val de Loire sort du lot, alors que **50%** des répondants ont décidé de ne pas participer à des événements festifs Techno, 5,9% y ont été "plus souvent" que d'habitude lorsque ce dernier chiffre est proche des 1% dans les autres

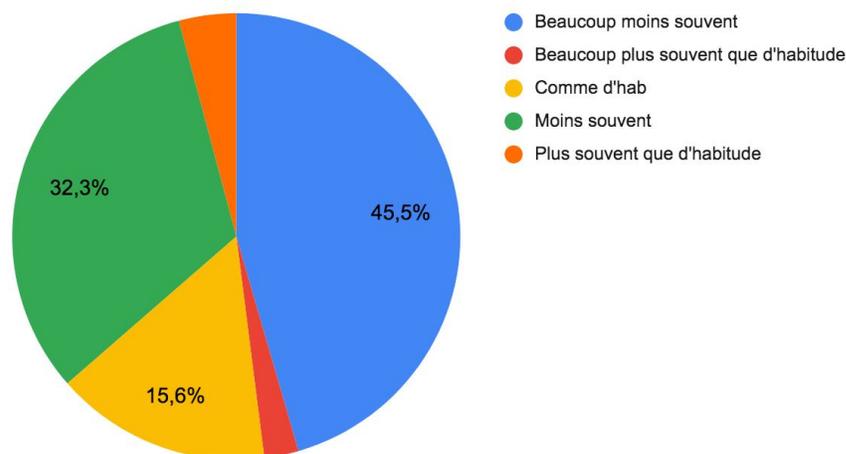


régions. On fait ce même constat pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (4,3%).

#### d. Fréquence de la participation en comparaison à l'avant Covid-19

Depuis le début de l'épidémie, **45,5 %** des répondants font **"beaucoup moins souvent" la fête** qu'à leur habitude. Ainsi que **32,3%** qui estiment aussi avoir fait la fête **"moins que d'habitude"**. C'est donc plus des trois quarts des répondants qui estiment avoir "moins" ou "beaucoup moins" fait la fête qu'à leur habitude. Cette baisse généralisée des moments festifs alors que l'organisation de soirées était possible à certaines périodes, s'explique certainement par le fait que la majorité des répondants entend respecter les mesures sanitaires (interdiction de regroupement, confinement, couvre-feu...) et n'a donc pas compensé l'annulation des événements officiels par la participation à des événements clandestins. Ainsi, sur le groupe des personnes répondant faire la fête "beaucoup moins souvent" (soit 330 personnes), **87,9% affirment que les événements auxquels ils avaient prévu d'aller ont été annulés.**

En nombre de fêtes auxquelles tu as participé, tu dirais que depuis le début de cette épidémie, tu as fait la fête...



#### e. Participation en fonction de l'ampleur de l'évènement

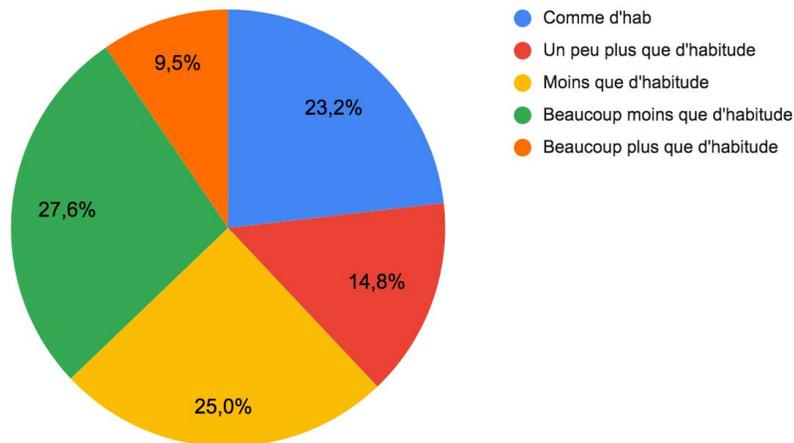
Nous nous sommes interrogés sur l'ampleur des événements auxquels les fêtard.es ont participé : soirées privées, moyennes, grosses teufs ? Nous nous sommes aussi demandés si l'impact du virus, des couvre-feux et des confinements avaient conduit les personnes à privilégier les soirées de plus petite taille.

##### e1 - Les fêtes privées (moins de 50 personnes)

La moitié des répondants (381 personnes sur 725) ayant continué à faire la fête depuis le 1er confinement fréquente moins de fêtes privées qu'avant. Il s'agit de **27,6%** des répondants qui ont fait la fête **"beaucoup moins que d'habitude"** et **25%** **"moins que d'habitude"**, **23,2%** n'ont **pas changé leurs**

**habitudes** et participent à des fêtes privées comme avant, **24,3%** déclarent quant à eux **avoir participé plus que d’habitude à des fêtes privées** (soit 14,8% “un peu plus que d’habitude” et 9,5% “beaucoup plus que d’habitude”). L’augmentation de 24,3% (parmi ceux qui ont continué à sortir, si l’on s’intéresse à l’ensemble des répondants, ce chiffre baisse à 15,1%) de fréquentation pour les soirées privées est à relever : bien que minoritaire, la tendance à compenser le manque d’événements festifs techno classiques par des petites soirées privées existe chez certains. Or, si ces soirées privées permettent de réduire les risques liés à la répression (amendes...), leur impact sur la transmission de la Covid-19 est difficilement mesurable (peu de participants mais souvent réalisées en intérieur...). Ces **fêtes privées** étant **difficiles d’accès pour les associations** et probablement appelées à se développer si la situation perdure, il y a peut être un **enjeu de santé autour de la diffusion d’informations permettant de réduire les risques sur ce type de fêtes** (conseils aux participants, guide de bonnes pratiques pour les organisateurs etc).

Tu dirais que tu as participé à des fêtes privées (moins de 50 personnes, promo uniquement bouche à oreilles...)...



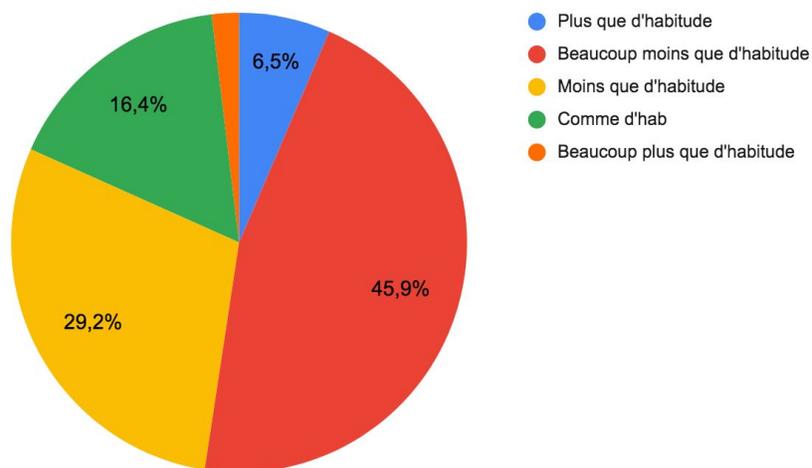
## e2 - Les événements de petite ampleur (50-300 personnes)

Pour ce qui est de la fréquentation des événements de petite ampleur les répondants nous apprennent que :

- **16,4%** n'ont **pas changé leurs habitudes** et participent à des fêtes de petite ampleur comme avant. Ce qui représente 119 personnes.
- **8,4%** déclarent quant à eux avoir **participé "plus que d'habitude"** à des fêtes de petite ampleur (6,5% "plus que d'habitude" et 1,9% "beaucoup plus que d'habitude") .
- **75,1%**, ont **"beaucoup moins ou moins"** participé à des fêtes de petite ampleur par rapport à leurs habitudes (45,9% "beaucoup moins que d'habitude" et 29,2% "moins que d'habitude").

C'est donc une **importante baisse de fréquentation** pour les événements de cette ampleur.

Tu dirais que tu as participé à des événements de petite ampleur (50-300 personnes)...



## e3 - Les gros événements (+300 personnes)

Pour ce qui est de la fréquentation des gros événements, vous nous apprenez que :

- **9,5 %** n'ont **pas changé leurs habitudes** et participent à des fêtes de grande ampleur comme avant. Ce qui représente 119 personnes.
- **5%** déclarent quant à eux avoir **participé "plus que d'habitude"** à ce type d'événement (4% "plus que d'habitude" + 1% "beaucoup plus que d'habitude") .
- **85,5%** ont **"beaucoup moins" ou "moins participé"** à des fêtes de grande ampleur par rapport à leur habitude (68,8% "beaucoup moins que d'habitude" et 16,7% "moins que d'habitude").

C'est donc une **baisse de fréquentation encore plus importante** que l'on observe pour les événements de cette ampleur. En somme, plus l'événement est gros, plus il perd en fréquentation (de 52,6 % soirée privée à 75,1% petite ampleur à 85,5% gros événements).

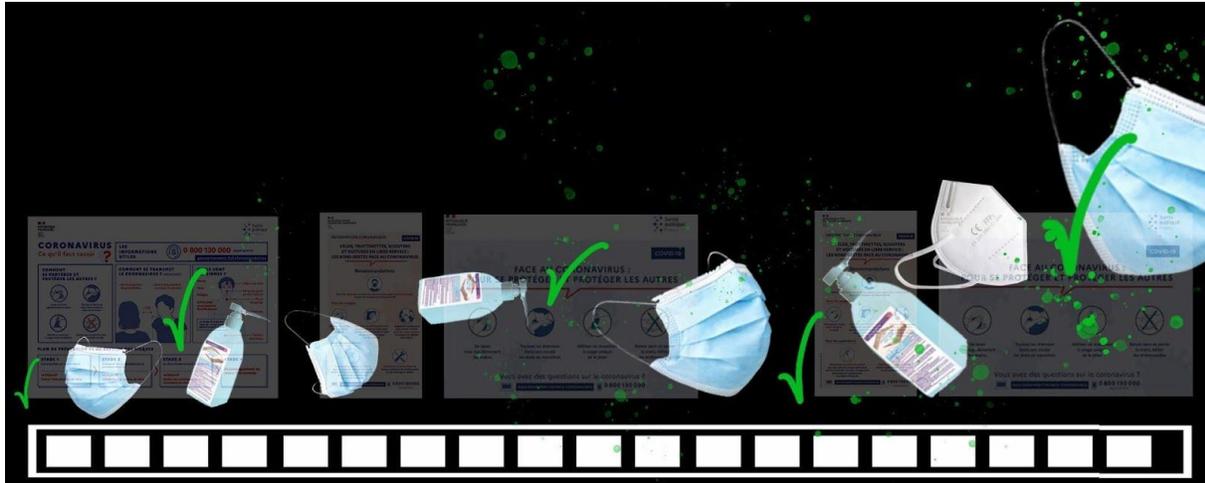
Il semble donc que les organisateurs et les teufeurs se soient **abstenus de faire des événements de grande ampleur, au profit de petites soirées privées**, qui les exposent de moindre mesure aux risques de transmission de la Covid-19, de la répression et des amendes...



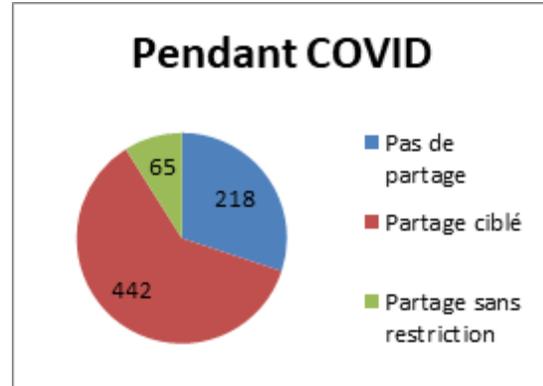
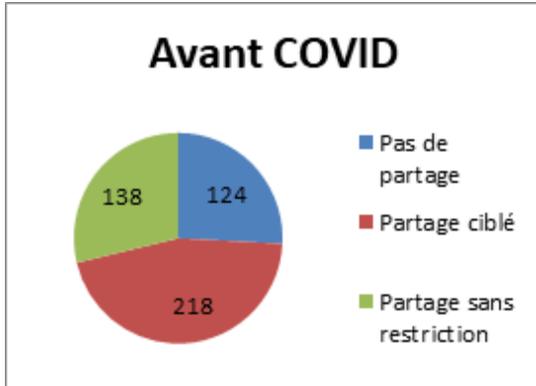
Vu sur les réseaux sociaux en réaction à la soirée du nouvel an, à Lieuron.

## V IMPACT DU Covid-19 SUR LES PRATIQUES FESTIVES À RISQUES

Dans cette partie, nous nous intéresserons aux pratiques festives les plus courantes (consommations et attitudes relationnelles) pouvant impliquer des risques directs de transmission de la Covid-19 des 725 personnes déclarant avoir participé à des événements festifs techno depuis le 1er confinement.



### a. Partage des bouteilles, verres et canettes...



Avant la Covid-19, 83% des répondants partageaient leurs contenants pendant les soirées. Pendant la période de Covid-19, 44% des participants répondent avoir modifié leurs pratiques de partage en soirées. Sur 725 personnes, 30% n'ont pas partagé leurs contenants pendant les soirées et n'ont ainsi pas pris de risque par ce biais. 61% ont fait le choix de partager en fonction de leurs relations et de leurs liens de proximité (conjoint, proches, connaissances...) et seuls 9% des répondants ont partagé leurs contenants sans restriction particulière.

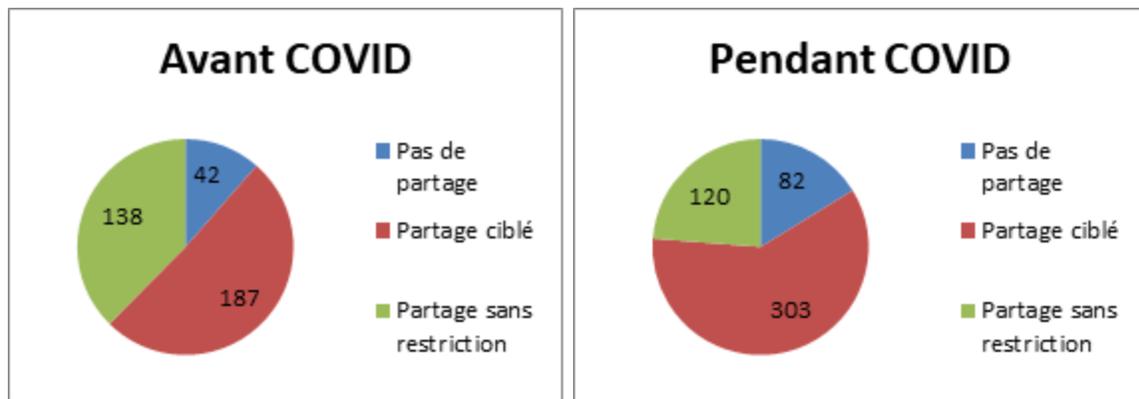
Avant l'arrivée de la covid-19, la bouche qui est une **muqueuse**, n'apparaissait apparemment pas de façon claire comme un **vecteur de transmission de maladie** pour les usagers. Ou alors cette information avait

**peu d'incidence sur leur pratique.** Si on observe une prise de conscience vis à vis de ce virus, au vu des changements de pratique, il pourrait être intéressant que les associations de santé communautaires travaillent autour de ce sujet pour **mieux informer le public.**

### b. Partage des joints

**30%** des répondants ne sont pas concernés par cette pratique (**ne fument pas**). Sur les 505 personnes fumant des joints :

- **33 %** des participants répondent avoir **modifié leurs pratiques de partage** en soirées pendant la période de Covid-19.
- **16% n'ont pas partagé** leurs joints pendant les soirées et n'ont ainsi pas pris de risque par ce biais.
- **60%** ont fait le choix de **partager en fonction de leurs relations** et leurs liens de proximité (Conjoint, proches, colocs...),
- **23%** des répondants ont **partagé leurs joints sans restriction** particulière.

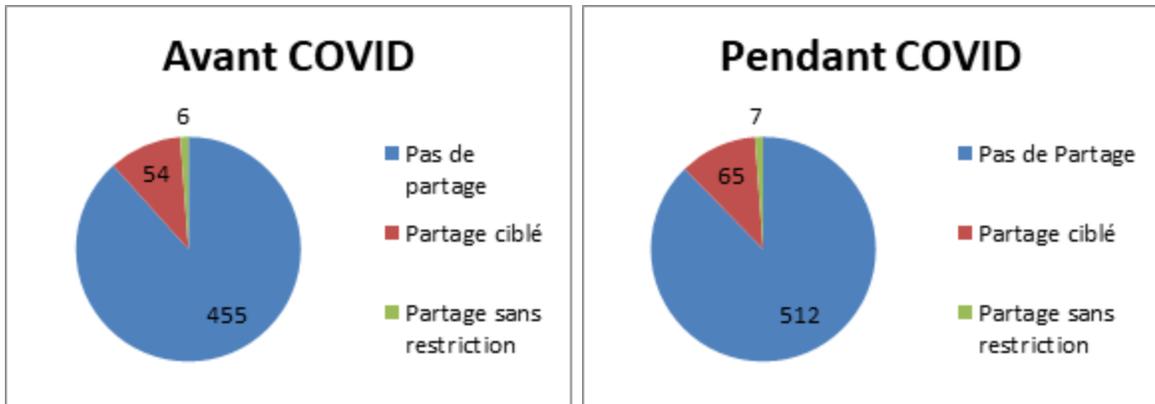


On observe donc beaucoup moins de modifications de pratiques dans le partage des joints que dans celui des verres et bouteilles, alors qu'a priori ces deux pratiques induisent le même risque de transmission du Sars Cov 2. Dans l'objectif déjà évoqué (cf partage des verres et bouteilles) de profiter de l'épidémie de Covid pour informer objectivement notre public des risques de contamination liés à la salive et à la bouche, il pourrait donc être intéressant de travailler sur les différences de représentations entre partage de contenants et de joints.

### c. Partage des pailles

19.5% des répondants ne sont pas concernés par cette pratique (ne sniffent pas). Sur les 584 personnes pratiquant le sniff :

- **12%** des participants ont **adapté des stratégies visant à réduire les risques** de transmission de la Covid-19 dans la pratique du Sniff.
- **88% n'ont pas partagé** leurs pailles pendant les soirées et n'ont ainsi pas pris de risque par ce biais sachant que 77,9% ne partageaient déjà pas leur paille avant l'apparition de la Covid-19
- **11%** ont fait **le choix de partager en fonction de leurs relations** et leurs liens de proximité (Conjoint, proches, connaissances...)
- Seulement **1%** des répondants pratiquant le sniff **ont partagé leurs pailles sans restriction** particulière, ce qui représente 7 personnes sur 584 sniffeurs.



Les **messages de RdR**, diffusés depuis des années en milieu festif Techno, semblent avoir été **intégrés** par une grande partie des usagers. Ce qui explique sans doute que peu de personnes ont eu à changer leur pratique avec l'arrivée de la Covid-19, 77,9% des questionnés ne partageant déjà pas leur paille avant.

#### d. Embrassades, câlins, bisous sans masque

Sur les 725 personnes ayant participé à au moins un événement techno après le premier déconfinement, 74 personnes n'avaient déjà pas ces pratiques avant la Covid-19.

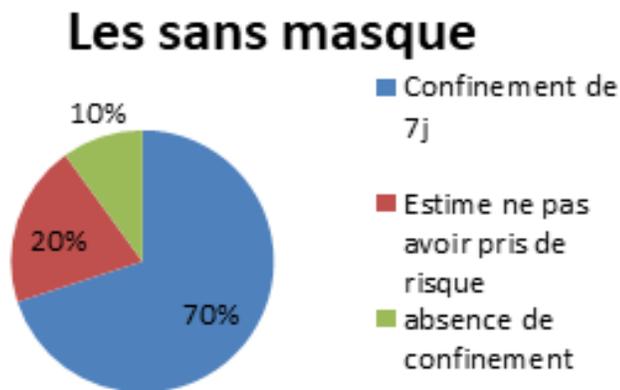
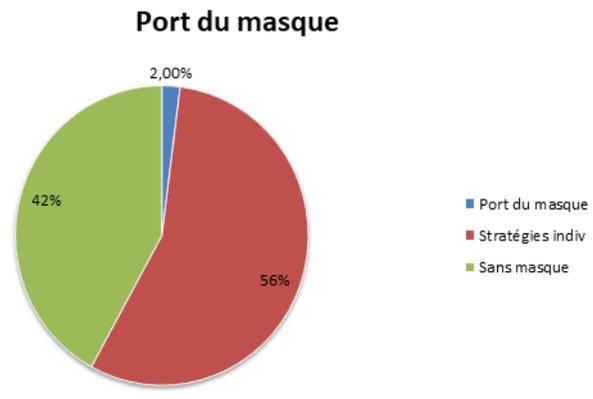
- 1% ont embrassé "plus que d'habitude"
- 33% n'ont pas changé leurs habitudes
- 65,7% ont changé leurs pratiques pour limiter les risques de transmission de la Covid-19
- 7,9% ont arrêté ces pratiques et n'ont ainsi pas pris de risque par ce biais

Ce sont donc les pratiques dans lesquelles on observe le plus de changement de comportement visant à limiter les risques de transmission du virus. Si on considère que les risques sont peu ou prou les mêmes que lorsqu'on partage contenant et joint, on peut se demander dans quelle mesure les faits et les représentations jouent un rôle dans la différence de changement d'habitude lié à ces pratiques.

### e. Le port du masque

Sur 725 personnes :

- 2.2% ont systématiquement porté le masque tout au long des évènements festifs.
- 55,6% ont fait le choix d'adapter le port du masque en fonction de la situation vécue (proximité d'autres personnes, espace clos, par intermittence...)
- 42,3% ont fait le choix de ne pas porter de masque pendant les teufs.



Le pourcentage de ceux qui ont le choix d'évoluer sans masque est important mais il est toutefois à relativiser puisqu'ils sont **35%** à s'être **isolés systématiquement** et **33%** à s'être "**parfois**" isolés pendant **7 jours avant de voir des personnes vulnérables**

**Des pratiques à risques corrélées entre elles**

On a essayé de croiser les différentes pratiques détaillées ci-dessus (port du masque, embrassades, partage de bouteilles, de joints et de pailles). Comme nous le supposions, elles sont fortement corrélées entre elles. Par exemple, le pourcentage de ceux qui déclarent partager verres et bouteilles avec tout le monde passe de 8,8% à 30% si on s'intéresse seulement à ceux qui déclarent fumer sur tous les joints qui passent à leur portée. De même, la proportion de ceux qui fument sur tous les joints passant à leur portée passe de 22,8% en général à 45,5% si on circonscrit la population étudiée à ceux qui déclarent continuer d'embrasser tout le monde ou embrasser plus encore qu'avant la Covid. Enfin, la proportion de ceux qui n'ont pas du tout porté le masque en teuf passe de 42,3% en général à 61% chez ceux qui déclarent embrasser tout le monde ou embrasser plus encore qu'avant la Covid (les données brutes de comparaison sont disponibles en annexe, cf "corrélations des différentes pratiques à risques entre elles).

Il semble donc qu'une partie des répondants multiplient les pratiques à risques. Nous avons essayé de caractériser cette sous population en fonction de plusieurs facteurs cependant aucun ne semble vraiment prédictif de l'appartenance à cette sous population. L'âge apparaît bien comme un facteur déterminant ces pratiques à risques (si on compare les +35 ans aux -35 ans, ils sont ainsi 2 fois plus nombreux à avoir arrêté de partager verres et bouteilles y compris avec leurs proches, 3 fois plus nombreux à avoir arrêté d'embrasser y compris leurs proches et 2 fois plus nombreux à avoir arrêté tout partage de paille). Toutefois la relation entre pratiques à risques et âge n'est pas proportionnelle au point de pouvoir affirmer que plus les répondants sont jeunes plus ils prendraient de risques.

Le genre semble avoir très peu d'influence sur ces pratiques, les femmes prenant parfois un peu plus de risques parfois un peu moins en fonction de la pratique étudiée mais la différence avec les hommes n'est jamais vraiment significative.

Il est probable que certains facteurs, non renseignés dans le questionnaire, ont une influence déterminante, par exemple le fait d'être soi-même une personne vulnérable ou d'en avoir dans son entourage familial, amical ou professionnel, le complotisme ou bien encore l'ignorance des conséquences potentiellement graves du SARS-CoV-2 chez les jeunes. Pour en savoir plus, une seconde enquête serait nécessaire.

## VI RÉDUCTION DES RISQUES DE TRANSMISSION DU Covid-19 APRES LA FETE

Nous nous sommes interrogés sur les mesures de réduction des risques de transmission du SARS-Cov-2 mises en place par les fêtard.e.s à l'issue d'événements festifs. Nous avons ainsi cherché à savoir si les teufeurs avaient protégé les personnes vulnérables de leur entourage, s'ils avaient effectué des tests RT-PCR et s'ils avaient reçu l'information d'un cas positif au Covid-19 à la suite d'une fête qu'est ce qu'ils en avaient fait...

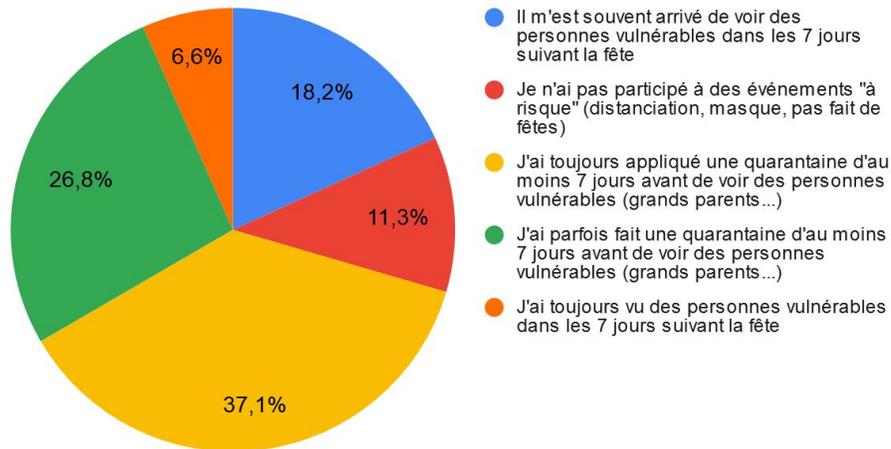
### a. La quarantaine

Entre ceux qui estiment ne pas avoir participé à des événements à risque (82 personnes) et ceux qui ont toujours respecté une quarantaine avant de voir des personnes vulnérables (269 personnes), on arrive quasiment à la moitié des participants. Il est à noter que certaines personnes ont profité de la question ouverte pour nous dire qu'ils pratiquaient une quarantaine stricte à la suite d'événements à risque.

Seulement un quart des participants disent avoir "parfois vu des personnes vulnérables" (194 personnes) quand un autre quart affirme avoir "souvent" (132 personnes) ou "toujours vu des personnes vulnérables" (48 personnes) à l'issue d'événements festifs. Pour ce dernier quart, on observe différents profils grâce aux croisement des données et à la question ouverte :

- ceux qui ont porté le masque pendant la totalité de l'événement (13 personnes) ou au moins quand cela leur semblait utile (77 personnes)
- ceux qui ont respecté les gestes barrières pendant les événements festifs (56 personnes)
- ceux qui ont averti les personnes vulnérables du risque potentiel et qui leur ont donné le choix de se voir ou non (2 personnes)
- ceux qui ont vu des personnes vulnérables mais qui ont pris grand soin de respecter les gestes barrières (2 personnes)
- celui qui les a vu mais en extérieur (1 personne)
- ceux qui estiment qu'il n'y a jamais eu de cluster à l'issue de free party et que ce n'est pas plus risqué que les transports en commun ou les centres commerciaux (2 personnes)
- ceux qui accordent de l'importance aux thèses complotistes et/ou ne croient pas en cette pandémie (2 personnes)

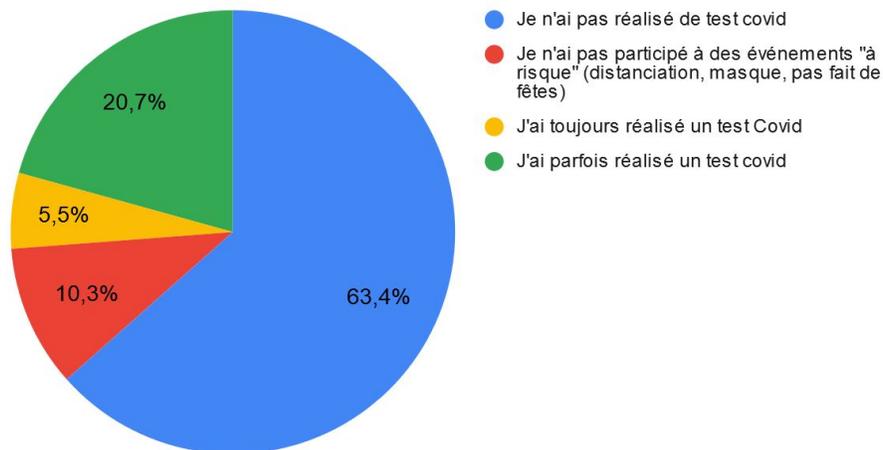
Après avoir participé à un événement où il y avait un risque d'avoir attrapé la covid...



### b. Le test RT-PCR

Sur les 725 personnes ayant participé à des événements festifs Techno, 460 personnes n'ont pas fait de test à l'issue de l'événement contre 190 personnes qui ont "toujours" ou "parfois" réalisé un ou plusieurs tests. Seulement 75 personnes estiment ne pas avoir participé à des événements à risques (respect des gestes barrière, distanciation sociale...). Les personnes ayant réalisé un ou plusieurs tests représentent donc 26,2% des répondants qui ont participé à des événements festifs Techno.

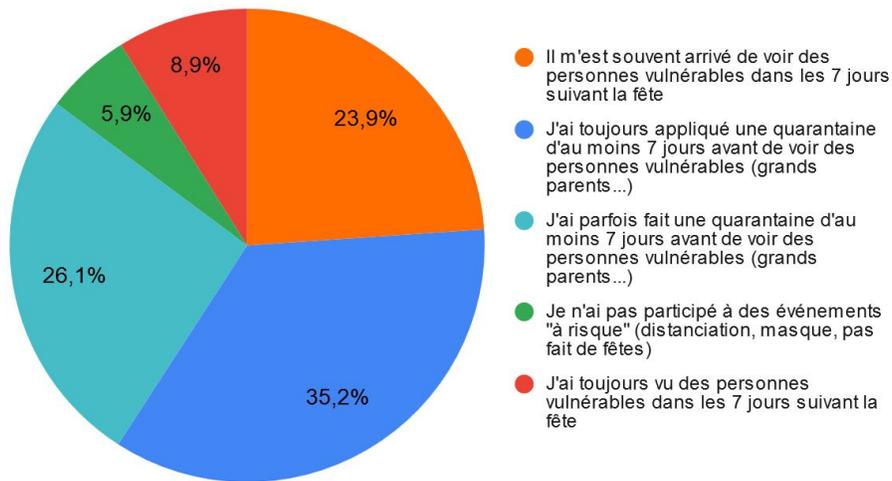
Après avoir participé à des événements où il y avait un risque d'avoir attrapé la covid...



### c. Test VS Quarantaine

Nous avons effectué un croisement entre test RT-PCR et quarantaine. Sur les 460 personnes qui n'ont pas réalisé de test RT-PCR, 162 personnes ont "toujours" appliqué une quarantaine d'au moins 7 jours avant de voir des personnes vulnérables et 120 personnes ont "parfois" réalisé ce type de quarantaine. Sur les 178 personnes restantes, 27 estiment qu'elles n'ont pas participé à des événements à risques (soit 5,9%), 41 ont "toujours" vu des personnes vulnérables (soit 8,9%) et 110 ont "souvent" vu des personnes vulnérables (soit 23,9%). Les résultats obtenus sont très proches des résultats généraux (cf ci-dessus), on n'a donc ni une tendance à favoriser la quarantaine chez ceux qui ne font pas de test (pour compenser le risque de transmettre le virus), ni une corrélation entre ces deux pratiques à risques !

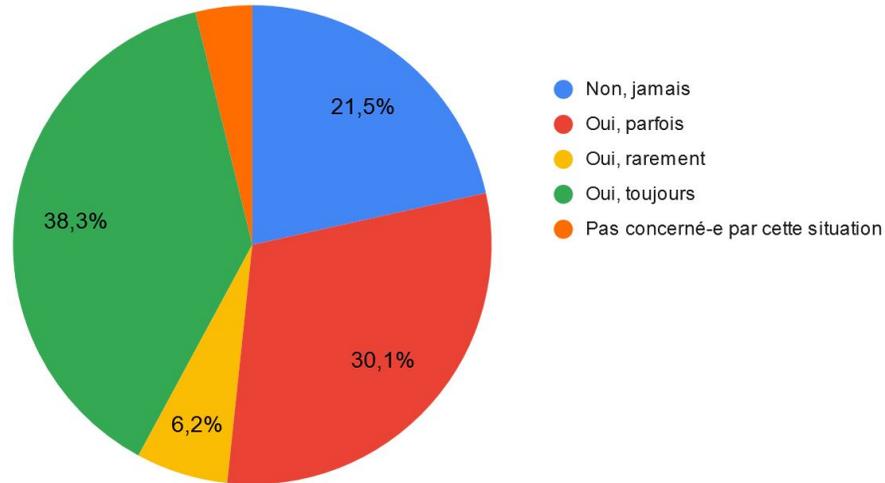
Sur les 460 personnes n'ayant pas fait de test R-PCR



#### d. Délai avant de faire un test

Alors que 45 personnes (21,5%) n'ont jamais attendu la durée réglementaire, 80 personnes (38,3%) ont toujours respecté les 7 jours d'attente. Si le nombre de personnes qui respectent le protocole est le plus important des deux, il reste un pourcentage important de personnes qui ne le respectent que "parfois" ou "rarement" (36,3%). On peut se demander quelles en sont les raisons. Nous émettons plusieurs hypothèses. Les personnes ne connaissent peut-être pas les protocoles et ne savent donc pas quand se faire tester, elles ne peuvent pas se rendre disponible à J+7, elles estiment que si elles font un test préventif, il faut aussi faire une quarantaine stricte et ne peuvent se permettre de le faire pendant 7 jours...

As-tu attendu 7 jours après l'événement pour faire le test ?

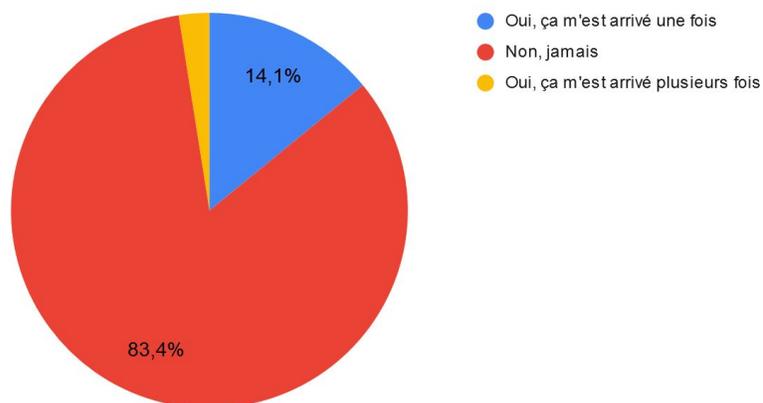


#### e. Transmission des informations sur les cas Covid-19+

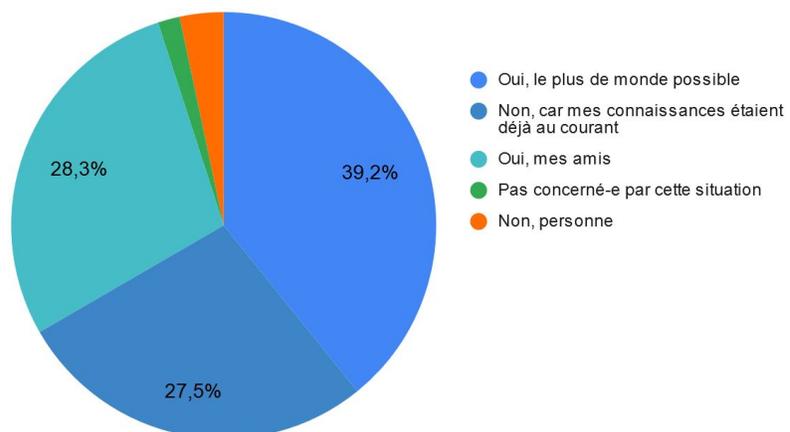
Très peu de personnes (120 sur 725) ont été prévenues de la possible existence d'un cas Covid-19 positif sur un événement festif auquel elles ont participé. Plusieurs raisons sont possibles :

- Il y a peut-être eu un cas mais aucune information n'a tourné. Pourtant, on observe que sur les 120 personnes ayant reçu l'information seulement 4 personnes n'ont pas passé le messages et 2 ne se sentent pas concernées. La grande majorité des personnes (95%) ont agi en conséquence en faisant passer l'information quand cela était nécessaire.
- Il n'y a peut-être pas eu de cas Covid-19 sur l'événement. Cette hypothèse semble plausible car à notre connaissance, aucune alerte sur un cluster n'a été lancée suite à un évènement festif Techno en France ou dans le monde.
- Il y a peut-être eu un cas et une information a tourné mais la personne n'y a pas eu accès

As-tu été prévenu qu'une personne présente à l'événement était positive au Covid ?



Si oui, as-tu ensuite passé le message à d'autres personnes ?





manque de considération accordé aux secteurs de la culture, de la jeunesse, et du monde de la nuit en général, dans les débats liés au Covid-19.

Parmi les nombreuses réactions liées à ce thème, voici 2 extraits de réponses à la question ouverte du questionnaire :

*“Oui, la répression va beaucoup trop loin, nous n'avons plus de liberté, même de s'évader juste en petit groupe autour de bonne musique. L'art est en train de se détruire et ça m'énerve de voir énormément de rassemblement de “boîtes” ouvertes tel que des supermarchés où il y a bien plus de personnes qu' en free ...”*

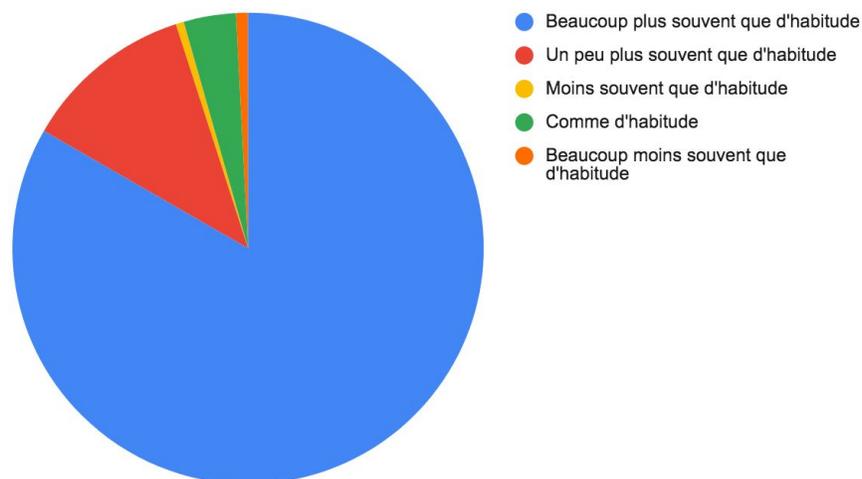
*“L'État autorise le rassemblement de milliers de personnes dans les rues des magasins dans toute les villes de France et réprime très sévèrement la teuf. Prétexe pour opprimer encore plus les teufeurs .  
Dégoutée d'entendre préfète dire que les teufeurs sont violents “*

Néanmoins, en temps normal, **la répression ne représente pas 80% des annulations**. On peut donc facilement imaginer qu'une part des **organiseurs de soirées**, par **conscience de la crise sanitaire et des risques** encourus pour les participants, **ont décidé d'annuler** leurs événements.

#### b. Annulation d'événements festifs Techno

Comme la répression entraîne parfois le report ou l'annulation des événements, nous vous avons questionné à ce sujet. **83,3%** des participants affirment que les événements techno ont subi **beaucoup plus souvent des annulations par rapport à d'habitude** et **11,7 % “un peu plus souvent que d'habitude”**. Ce qui fait un total de 689 répondants (soit 95%) qui affirment que les événements festifs Techno auxquels ils devaient participer ont été plus souvent annulés.

Les événements techno auxquels tu avais prévu de participer ont été annulés...



Si l'on compare avec la fête en général, qui a vu quasiment 100% des événements (mariages, boîtes de nuits, concerts...) s'annuler, ces chiffres n'étonnent pas. Pour autant, pour le mouvement culturel techno qui a toujours le choix de la clandestinité, ce pourcentage est énorme et indique le choix des organisateurs de ne pas maintenir des événements clandestins. Le public ressent donc une sensation de contrainte plus forte qui s'est largement exprimée dans la question ouverte du questionnaire.

Ce sont ainsi plus des **3 quarts des événements techno auxquels les répondants avaient prévu d'aller qui ont été annulés**. Cela laisse entrevoir le nombre de soirées qui auraient dû avoir lieu mais pour lesquelles les organisateurs ont préféré ne pas prendre le risque. Par ailleurs et comme dit plus haut cela indique une forme de responsabilisation de la part des organisateurs, qui ont choisi d'annuler.

Parmi les nombreuses réactions liées à ce thème, voici 2 citations des réponses à la question ouverte qui tendent à illustrer la responsabilisation des organisateurs :

*“Montrer plus de respect pendant cette crise, on a un groupe de son et on n'a pas pour autant sorti les caissons par respect même si c'est dur. Ceux qui font des teufs quand même ne font que TERNIR l'image des teufs par pur égoïsme. Oui, c'est dur de patienter mais pas le choix et le retour devant les caissons “*

*“Je pense que temps que le Covid-19 est là c'est assez irresponsable d'organiser de grosses teufs, je fais partie d'un sound system du sud de la France on fait des petits calage entre nous le temps que ça se calme”*

Cette forme de responsabilisation de la part des organisateurs additionnée à une répression plus dure cette année a certainement provoqué cette chute de fréquentation des soirées Techno. Dans la pratique, cela signifie aussi que les teufeurs ont respecté, par défaut, les confinements et les interdictions de regroupement.

Les décisions de gestion de la crise (amendes, confinement, déplacement limité, attestation, etc...) entraînent certainement beaucoup de contraintes dans la vie des citoyens et son lot de frustration... Ce sont autant de moments festifs qui n'ont pas pu être vécus par ces personnes ; alors que nous connaissons l'efficacité de ces moments pour lutter contre le stress dans un contexte social, économique, sanitaire particulièrement psychologiquement oppressant.



Vu sur les réseaux sociaux, Automne 2020

## CHAMP LIBRE, analyse des réponses à la question ouverte

Nous avons laissé la **parole aux fêtard.e.s** avec une dernière question ouverte où **300 personnes** ont pu **s'exprimer sur la thématique "teufs et Covid"**. Nous leur avons demandé s'ils avaient **des idées** sur la prévention et la **réduction des risques** liés au **Covid en teuf** ou s'ils avaient mis en place des stratégies personnelles. **Différents thèmes et conseils** y sont développés. Nous les avons classés par ordre croissant de représentation ; sachant qu'une même personne peut développer différentes thématiques.

### a) Masques, gel et gestes barrières

La question de l'utilisation des masques et du gel hydroalcoolique, du respect des gestes barrières et des distanciations sociales en teuf a été évoquée par 85 personnes. C'est la thématique qui est la plus abordée. Il semblerait donc que les messages gouvernementaux à ce sujet soient bien intégrés dans l'esprit des fêtard.e.s. Une majorité de ces personnes propose la mise en place de stand de réduction des risques liés au Covid (par les organisateurs ou des associations de santé) de manière systématique. Y serait distribué masque, gel et informations pour ceux qui n'ont pas pensé à en prendre ou qui n'en n'ont pas pris assez. Ces personnes observent d'ailleurs que ces stands sont souvent déjà mis en place dans les événements où ils se sont rendus. Certains proposent que des packs "RdR Covid" (comprenant masques et gel hydroalcoolique) soient distribués dès l'entrée du site (lors de la donation notamment).

### b) Répression

Une des thématiques qui apparaît clairement avec 39 occurrences est celle de la répression. Une majorité de ces personnes regrettent la répression subie par le mouvement techno. Il s'agit de discours plutôt incisifs, révoltés et indignés... D'autres font un parallèle avec la répression du peuple français de manière générale, notamment en ce qui concerne les "*attaques des libertés*" individuelles et collectives. Pour nombre d'entre eux, si la répression du mouvement Techno a toujours existé, elle est encore plus palpable depuis le début de la pandémie. Cela semble créer un sentiment d'injustice pour ceux qui ne se regroupent qu'en extérieur (free et rave-party) et qui font la comparaison avec tous les regroupements autorisés en lieux clos (transport en commun, supermarché...). Ils estiment en effet, prendre moins de risque vis-à-vis de la Covid-19 lors des free que lorsqu'ils vont au travail ou font leur course. Reste à noter qu'une partie d'entre eux, bien que minoritaire, estime que la répression du mouvement, dans le cadre de la pandémie, est cette fois justifiée.

### c) Dépistage

La question du dépistage du SARS-CoV-2 (RT-PCR et TROD antigénique) est développée par 36 personnes. Ce sont donc des outils de prévention connus. La majorité de ces personnes souhaiteraient

pouvoir se faire tester (TROD) directement sur le lieu de la fête, voire que cela soit rendu obligatoire pour pouvoir entrer sur le site. D'autres estiment qu'il serait plus intéressant que les fêtard.e.s se fassent dépister (RT-PCR) avant et après les événements festifs. Néanmoins, il semble qu'il y ait encore besoin de faire circuler des informations sur quand et comment se faire dépister. Dans la partie du questionnaire qui interroge les fêtard.e.s sur le dépistage, nous nous sommes rendus compte que la temporalité dans laquelle il fallait se faire dépister n'était pas toujours très claire. Cela nous fait dire que le gouvernement et les associations de santé communautaire doivent continuer d'informer la population sur le processus de dépistage de la Covid-19.

#### **d) Responsabilisation, auto-gestion**

Ils sont environ 31 personnes à clamer haut et fort l'idée que la RdR Covid est liée à la responsabilité de chacun et qu'il s'agit avant tout d'une question de "bon sens". Ils rappellent que la santé et la transmission du virus nous concernent tous, mais qu'en même temps nos choix nous appartiennent. Certaines personnes, par leurs témoignages, évoquent aussi un sentiment d'infantilisation ressentie vis-à-vis de cette crise sanitaire et des messages entendus sur la propagation du virus. Une lassitude face à la sur-communication autour du virus est aussi noté. « *A un moment donné, on a compris le message ; il faut faire attention* ». On ressent dans ces propos, une envie de plus d'autonomie et d'autogestion dans la gestion de cette crise et car beaucoup d'entre eux estiment prendre leur responsabilité et avoir bien compris ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour éviter la propagation du virus. Sans doute est-ce à mettre en lien avec le mouvement culturel techno et les valeurs autogestionnaires qui le définissent depuis son apparition.

#### **e) Prévention, RDR, stand**

La prévention et la réduction des risques liées aux pratiques festives et au Covid-19 sont abordées par 27 des répondants. Ils nous confortent dans l'idée que la réduction des risques et la prévention fonctionnent. Ils y portent de l'intérêt et souhaitent que ces actions continuent de se développer. D'ailleurs, 24 autres personnes remercient Techno+ pour son travail effectué en milieu festif. Ils en profitent pour dire tout l'amour qu'ils portent à cette association de santé communautaire. Et nous en profitons aussi pour leur dire que c'est réciproque!

#### **f) Aménagement et gestion de l'espace festif**

Une vingtaine de personnes nous ont fait des suggestions sur la gestion et l'aménagement de l'espace festif. Ils insistent sur l'importance d'organiser ces événements en extérieur. Et ils évoquent notamment l'autonomie des organisateurs dans la mise en place de "protocole" en l'absence de proposition de la part des pouvoirs publics. Ils proposent d'avoir une vigilance particulière sur la RdR liée au Covid par exemple en créant des "brigades gestes sanitaires". Il y a aussi des idées de disposition de la sonorisation pour permettre la distanciation sociale des participants. D'autres idées concernent la

gestion de l'après teuf. Il semble que la communauté techno ait des idées pour continuer à vivre et à faire la fête par temps d'épidémie. Dans cette catégorie de répondants, beaucoup insistent sur la nécessité de pouvoir continuer à accéder à des espaces festifs. Ces personnes expliquent que continuer à faire la fête sans diffuser le virus leur semble possible s'il y a une gestion des flux de circulation des participants sur site. Peut-être est-ce l'occasion de rappeler que cela fait bien longtemps que la communauté festive techno demande une reconnaissance de la part de l'État, et donc de ce fait (comme pour d'autres mouvements culturels et musicaux) la mise à disposition d'espaces adaptés pour faire vivre cette culture. Une requête laissée sans réponse jusqu'à aujourd'hui...

#### **g) Non participation à des événements techno**

La "non participation à des événements festifs" en période Covid est prônée par 20 personnes. Il est à noter que la moitié d'entre eux font partie des 307 personnes qui se sont abstenues d'aller à en teuf depuis le 1er confinement. L'autre moitié conseille de ne pas aller à des fêtes se déroulant dans des lieux clos ou/et de grande ampleur. Car même si *"c'est triste la vie sans taper du pied"*, et que *"c'est dur de patienter [...] le retour devant les caissons n'en sera que meilleur!"*. Et une petite partie d'entre eux, exprime leur peur de voir l'image du mouvement se ternir un peu plus à chaque fois qu'une teuf se déroule. En opposition directe au groupe précédent, ces réponses montrent bien que l'espace festif est traversé par différents courants, parfois contradictoires. Il est en revanche difficile de déterminer si ce qui distingue les deux groupes est la croyance dans le fait qu'il soit possible de faire des fêtes techno sans propager le virus, ou bien sur le fait de considérer les fêtes techno comme un besoin essentiel ou non.

#### **h) "Nous sachons" (Covid-sceptiques, théories du complot...)**

Il y a aussi certains propos qui sont clairement covid-sceptiques (8) ou complotistes (3). S'ils sont très minoritaires, nous avons trouvé important de les notifier ici. Le monde de la teuf, comme notre société, est composé d'une multitude de personnes différentes ayant chacun leur vision du monde. Nous sommes persuadés que c'est souvent le manque d'informations objectives qui amènent à ce type de réflexion. Peut-être est-ce en partie le rôle des associations de santé communautaire que de **démystifier (debunker) certaines de ces théories grâce à l'apport de données scientifiques et d'informations objectives.**

## CONCLUSION

Pour conclure ce rapport nous aimerions rappeler que le nombre de répondants relativement élevé ne garantit en rien la représentativité de l'échantillon par rapport à l'ensemble du public d'événements techno, ces résultats sont donc difficilement transposables. Cependant l'enquête a permis d'établir la diversité des attitudes et des comportements des fêtard.e.s face à la Covid-19. Ainsi, si globalement la participation à des événements festifs semble en forte baisse, une tendance minoritaire à compenser la raréfaction des événements techno classiques par des soirées privées existe et pourrait être appelée à prendre de l'ampleur si la situation dure encore longtemps. De même, si la majorité du public a modifié ses pratiques les plus à risques de transmission du SARS-Cov-2 (partage de verres et de bouteilles, de joints, embrassades, etc), ce n'est pas le cas de tous et une sous-population tend à multiplier ces pratiques à risques. Le port du masque - certainement car il est contraignant sur plusieurs heures, surtout si l'on danse, boit, fume - n'est pas encore réellement entré dans les mœurs.

Si l'on constate que les personnes mises au courant de la présence d'un cas potentiel de Covid-19 sur un événement s'empressent dans l'immense majorité de transmettre l'information aux autres participants, l'isolement après la participation à un événement et le fait de se faire tester apparaissent aussi comme des pratiques courantes mais pas forcément suivies de tou-te-s. On constate aussi que parmi ceux qui se font tester beaucoup n'attendent pas les 7 jours nécessaires au bon déroulement du test, certainement par manque d'information. Car la bonne volonté des participants est manifeste, à quelques rares exceptions (covidio-sceptiques etc), les participants semblent conscient de l'enjeu collectif que représente la lutte contre l'épidémie de SARS-CoV-2. Simplement comme l'indiquent explicitement certains, au bout d'un an, l'envie de faire la fête se transforme en besoin pour ces personnes chez qui l'appartenance au mouvement techno, à la fête libre, n'est pas qu'un simple hobby mais leur mode privilégié de socialisation, une dimension essentielle de leur vie.

On aimerait pouvoir leur apporter plus d'informations et de conseils pour leur permettre de réduire les risques de diffusion du virus lors des fêtes auxquelles ils participent. Mais pour cela il faudrait que la recherche scientifique se penche sérieusement sur cette question et que des expérimentations lors d'événements festifs puissent avoir lieu. Quel volume d'air par danseur est nécessaire pour minimiser la contagion? Dans quelle mesure partager un joint, une bouteille est-il contaminant? Quelle proportion d'asymptomatiques y a-t-il chez les jeunes? Dans quelle mesure ces asymptomatiques sont-ils contaminants? Dans quelles conditions le masque est-il réellement indispensable en extérieur?

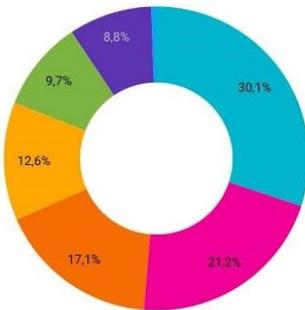
En l'absence de telles informations, les participants sont dans le flou. Or un argument revient régulièrement : on n'a pas découvert de cluster post fête techno en France ni dans le monde. De là à en conclure que le danger est en réalité minime il n'y a qu'un pas et ce serait regrettable que les participants le franchissent simplement par manque d'informations.

# ANNEXE

## Corrélations des différentes pratiques à risques entre elles :

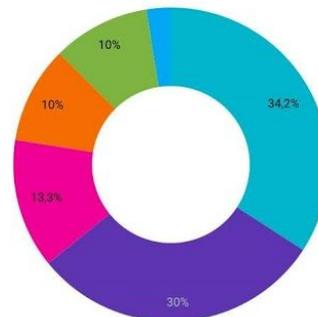
Parmi l'ensemble des sondés :

Partage de verres et de bouteilles :



- J'ai fait comme d'hab : partage des verres et bouteilles seulement avec mes proches (colocs, conjoint...)
- J'ai arrêté de partager verres et bouteilles, sauf avec mes proches
- J'ai fait comme d'hab : pas de partage de verres et bouteilles
- J'ai arrêté de partager verres et bouteilles, même avec mes proches
- J'ai fait comme d'hab : partage des verres et bouteilles avec tout le monde
- J'ai partagé verres et bouteilles plus
- J'ai fait comme d'hab : pas de partage de verres et bouteilles
- J'ai arrêté de partager verres et bouteilles, sauf avec les gens que je connais

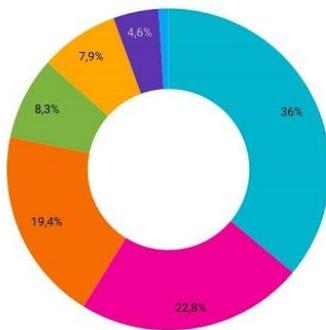
Uniquement parmi ceux qui fument toujours sur tous les joints qui tournent ou plus qu'avant :



- J'ai fait comme d'hab : partage des verres et bouteilles avec tout le monde
- J'ai fait comme d'hab : pas de partage de verres et bouteilles
- J'ai arrêté de partager verres et bouteilles, sauf avec mes proches
- J'ai fait comme d'hab : partage des verres et bouteilles seulement avec mes proches (colocs, conjoint...)
- J'ai arrêté de partager verres et bouteilles, même avec mes proches

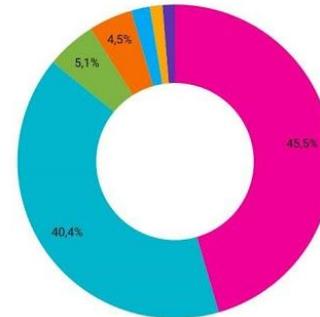
Parmi l'ensemble des sondés (non fumeurs de joints exclus) :

Partage des joints :



- J'ai fait comme d'hab : fumer seulement sur les joints de mes proches (colocs, conjoint...)
- J'ai fait comme d'hab : fumer sur tous les joints qui tournent à proximité !
- J'ai arrêté de fumer sur les joints qui tournent sauf avec mes proches
- J'ai fait comme d'hab : fumer seulement sur mes joints
- J'ai arrêté de fumer sur les joints des autres, même mes proches
- J'ai arrêté de fumer sur les joints
- J'ai encore plus fumé sur les joints

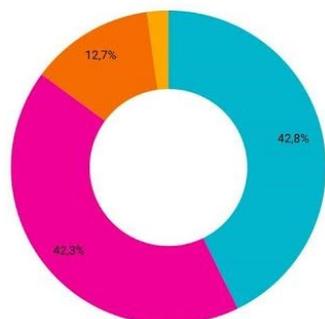
Parmi ceux qui embrassent toujours tout le monde ou le font plus qu'avant (non fumeurs de joints exclus) :



- J'ai fait comme d'hab : fumer sur tous les joints qui tournent à proximité !
- J'ai fait comme d'hab : fumer seulement sur les joints de mes proches (colocs, conjoint...)
- J'ai fait comme d'hab : fumer seulement sur mes joints
- J'ai arrêté de fumer sur les joints qui tournent sauf avec mes proches
- J'ai encore plus fumé sur les joints des autres qu'avant
- J'ai arrêté de fumer sur les joints
- J'ai arrêté de fumer sur les joints

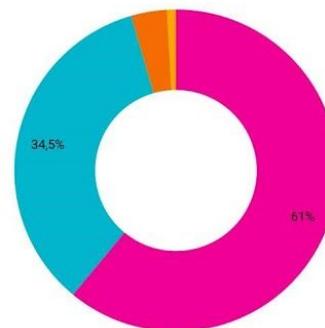
Parmi l'ensemble des sondés :

Port du masque :



- J'ai porté le masque à certains moments où ça me semblait utile mais pas tout le temps
- Je n'ai pas porté le masque du tout
- J'ai porté le masque pendant la totalité des moments où ça me semblait utile (proximité d'autres gens, espace fermé...)
- J'ai porté le masque pendant la totalité des fêtes auxquelles j'ai participé

Parmi ceux qui embrassent toujours tout le monde ou le font plus qu'avant :



- Je n'ai pas porté le masque du tout
- J'ai porté le masque à certains moments où ça me semblait utile mais pas tout le temps
- J'ai porté le masque pendant la totalité des moments où ça me semblait utile (proximité d'autres gens, espace fermé...)
- J'ai porté le masque pendant la totalité des fêtes auxquelles j'ai participé